N° 94 — 8e ANNEE Prix : 30 Centimes NOVEMBRE 1913

# LA VIE FUTURE

REVUE MENSUELLE

*Organe de la Société Algérienne d'Etudes Psychiques*

**Abonnements : France, Algérie, Tunisie 5 fr. — Etranger 6 fr.**

*Rédaction et Administration :* **Passage du Caravansérail, 6 — ALGER**

## Société Algérienne d'Etudes Psychiques

Les séances habituelles de la Société ont repris leur cours depuis le 15 octobre.

De nouveaux médiums se sont manifestés et nous voyons déjà se dessiner les merveilleux résultats de médiumnité que nos Bons Esprits Protecteurs nous ont promis.

Les séances spirites du Groupe Béranger ont lieu de la manière suivante :

MERCREDI de 3 heures à 4 heures du soir, séance de magnétisation ; guérison des malades par les entités de l'Au-Delà.

MERCREDI de 4 heures à 6 heures, séance d'instruction et d'incorporations d'Esprits Souffrants.

VENDREDI de 8 heures à 10 heures du soir, développement de médiums et incorporations.

SAMEDI de 3 heures à 4 heures du soir, séance de magnétisation ; guérison des malades.

Ces séances sont réservées aux membres de la Société. Cependant les personnes étrangères à la Société peuvent assister à une séance du premier mercredi de chaque mois s'ils en font la demande préalable au siège de la Société : *6, Passage du Caravansérail,* où ont lieu les expériences.

prital d'Angéline et celui de Marthe ; lumineuses et rayonnantes de beauté dans une nuée d'un bleu vif, cerclé d'or.

Souriantes, se tenant par la main, elles leur envoyèrent un long baiser et disparurent.

— « Chers enfants, dit le Mage Blanc en essuyant une larme d'extase, cette vision inoubliable ne doit pas vous surprendre, car nous étions tous en si parfaite communion d'âmes, qu'elle n'a pu échapper à aucun de nous. Ah ! ce jour-là comptera parmi les meilleurs de ma vie : y a-t-il un bonheur plus grand que celui de sentir aussi intensément l'affection de tous ceux que l'on aime, présents ou absents ? »

— « Cher oncle, dit Henri, notre désir le plus vif est de vous voir vieillir heureux auprès de nous qui vous aimons tant et à qui vous avez ouvert des horizons si purs et si consolants !

Votre devise est devenue la nôtre : « Par le cœur et l'intelligence, vers la lumineuse vérité » Quelle soit dans l'avenir celle de nos enfants ! »

Stella ajouta en embrassant Radiory :

— « Et soyez béni à jamais, o mon bon Mage Blanc, vous et tous ceux qui vous ressembleront, car vous aurez semé sur terre, l'Espoir avec la Charité ! »

FIN

A Tlemcen, 8 Octobre 1910 MAXÉTONE.

---

# AVIS

**LA SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE D'ÉTUDES PSYCHIQUES reprend ses séances le 15 courant, dans son local, passage du Caravansérail, 6. LE GROUPE BÉRANGER continuera ses séances d'incorporation pour le soulagement des âmes souffrantes de l'Au-Delà et pour les enseignements donnés par les invisibles. Il est organisé aussi des séances de guérison des malades par les Puissances Invisibles.**

---

*Le Directeur-Gérant :* F. MENDE.

Alger-Mustapha. — *Imprimerie Ouvrière*, 60, Rue Sadi-Carnot, 60

N° 94 — 8e ANNEE Prix : 30 Centimes NOVEMBRE 1913

# LA VIE FUTURE

REVUE MENSUELLE

*Organe de la Société Algérienne d'Etudes Psychiques*

**Abonnements : France, Algérie, Tunisie 5 fr. — Etranger 6 fr.**

*Rédaction et Administration* : **Passage du Caravansérail, 6 — ALGER**

## Société Algérienne d'Etudes Psychiques

Les séances habituelles de la Société ont repris leur cours depuis le 15 octobre.

De nouveaux médiums se sont manifestés et nous voyons déjà se dessiner les merveilleux résultats de médiumnité que nos Bons Esprits Protecteurs nous ont promis.

Les séances spirites du Groupe Béranger ont lieu de la manière suivante :

MERCREDI de 3 heures à 4 heures du soir, séance de magnétisation ; guérison des malades par les entités de l'Au-Delà.

MERCREDI de 4 heures à 6 heures, séance d'instruction et d'incorporations d'Esprits Souffrants.

VENDREDI de 8 heures à 10 heures du soir, développement de médiums et incorporations.

SAMEDI de 3 heures à 4 heures du soir, séance de magnétisation ; guérison des malades.

Ces séances sont réservées aux membres de la Société. Cependant les personnes étrangères à la Société peuvent assister à une séance du premier mercredi de chaque mois s'ils en font la demande préalable au siège de la Société : *6, Passage du Caravansérail*, où ont lieu les expériences.

# Communications des Invisibles

Le Groupe Béranger d'Alger ayant recommencée ses séances habituelles a reçu le 22 Octobre, par le médium écrivain Mme Michel, la communication suivante du protecteur du groupe.

Mes très chers frères et très chères sœurs,

Vous voilà réunis pour commencer votre noble tâche. Vous n'ignorez pas frères et sœurs que par votre assiduité aux séances, vous vous perfectionnez; vous apprenez à comprendre le pourquoi de l'existence. Par la multiplicité des incorporations et par vos appréciations vous pouvez avoir un aperçu de la continuation de l'existence et la place réservée à chacun de vous, d'après les bienfaits de votre vie. Donc, mes chers frères et sœurs, soyez fervents et assidus à ces réunions qui vous aideront. Elles vous apprendront l'amour humain, l'amour idéal qui conduit au bonheur. Aimez-vous les uns les autres dans vos groupements ; n'ayez qu'une pensée : Charité.

Croyez bien, chers amis, que l'Esprit qui vient se communiquer garde le souvenir de vos bonnes pensées envers lui, et, sans vous en douter, il vous protège et implore Dieu pour vous secourir. Ainsi s'enchaînent les pensées dans l'Harmonie Universelle.

Béranger (1780-1857).

# L'Hypothèse Spirite

(*Suite*)

Cette hypothèse spirite que les matérialistes refusent de poser parcequ'elle sort du cercle de leurs observations purement matérielles et parce qu'ils jugent invraisemblable l'existence de quelque

chose d'immatériel vivant et pensant, est pourtant la seule hypothèse qui explique naturellement toutes les manifestations de la vie. Sans cette hypothèse un très grand nombre de faits matériels demeurent inexpliqués surtout si on élimine dans la démonstration de ces faits les sens intérieurs de l'homme : le sentiment, la conscience, l'intelligence. Ces sens internes n'ont aucune matérialité ; notre *moi* les possède en dehors de toute conception physique ou chimique. Le sens interne est pourtant seul capable d'apprécier les faits de nature spirituelle. Par l'observation des radiations de la matière certains savants croient pouvoir affirmer que toute matière est en train de s'anéantir par une dilution lente mais continue. Ce sont les sens physiques qui leur apprennent cela, mais les sens physiques sont très limités. Ils sont incapables de voir ou sentir même les approches de cet anéantissament total. Notre intuition, c'est-à-dire notre sens interne spirituel nous apprend au contraire que le néant ne peut pas exister, et si l'on supposait même qu'il pourrait se produire ; il faudrait néanmoins admettre qu'il existe dans l'Univers une Energie Latente, une Intelligence Suprême capable de redonner l'existence et la vie à la matière de la même manière que cette existence et cette vie lui ont été données jadis.

Quelles que soient les transformations de la matière, nous sommes obligés d'admettre qu'il y a dans cette matière une direction intelligente. Tout ce que nous pouvons voir avec nos sens physiques sont *des effets dont nous ignorons les causes.* Nous pouvons par exemple par les observations géologiques connaître l'histoire de notre globe terrestre. Nous pouvons par notre intuition et notre raisonnement nous représenter les progrès de la vie sur notre planète. Tout nous porte à admettre qu'il en fut de même pour les autres planètes qui se meuvent autour de notre soleil. De cet ensemble de notre système solaire nous en déduisons que le soleil et les planètes durent former jadis une masse nébuleuse pareille à ces nébuleuses que nous voyons encore se mouvoir dans les profondeurs du ciel. Nous en concluons (toujours par intuition), que ces nébuleuses que de fort télescopes, par des nuits sereines, nous

montrent inombrables au milieu du ciel étoilé, sont elles mêmes des systèmes solaires en formation,

Donc notre globe terrestre se trouvait jadis dans des temps fort éloignés, perdu dans une immense masse nébuleuse à l'état de brouillard. C'est là un principe en quelque sorte scientifique c'est-à-dire admis par les savants quoique cela résulte purement de l'intuition et du raisonnement.

Nous avons vu précédemment que plus la matière est diluée plus elle possède d'énergie latente. Notre nébuleuse devait donc comme toutes ses congénères posséder une force de tourbillonnement considérable dans lequel se trouvaient en lutte la force centrifuge ou de répulsion d'une part et la force centripète ou d'attraction de l'autre ; lutte qui maintient l'équilibre de la nébuleuse au milieu de l'éther ambiant.

La science admet cette hypothèse parce qu'aucune autre n'a été trouvée jusqu'ici ; mais comment le pur matérialiste admettra-t-il que la transformation de cette nébuleuse en système solaire tel qu'il est mathématiquement organisé aujourd'hui ait pu s'élaborer s'il n'y a pas une intelligence supérieure à celle de l'homme, animant toute la nébuleuse ? Il y avait certainement une entité intelligente qui fut l'âme créatrice de notre monde planétaire. Cette âme créatrice avait certainement un but préconçu, un idéal à poursuivre. De même aujourd'hui ; l'homme qui invente un nouveau genre d'aéroplane sait d'avance dans quel but, pour quel résultat il entreprend cette fabrication.

Voilà me semble-t-il suffisamment démontré qu'il y a nécessairement dans l'espace, dans chaque nébuleuse et dans chaque système solaire de l'Univers, une âme directrice et créative qui résidant dans la matière la travaille et la modèle suivant sa volonté préétablie. Ce qui distingue cette âme de la matière elle-même c'est l'intelligence, la volonté et le pouvoir d'exécution. Nous avons là une image de l'être humain composé lui aussi d'une âme directrice qui pense, veut et agit pour transformer la matière autour d'elle. En effet, le corps humain lui-même est-il autre chose que de la matière inerte transformée par notre âme. Notre vie entière

est occupée à pétrir mécaniquement les éléments puisés à la terre et à les transformer chimiquement pour constituer tous nos organes. Beaucoup d'êtres humains même, bornent là tous les actes de leur vie terrestre : Se procurer les aliments, les absorber et prendre tous les soins nécessaires à la conservation de leur existence. Quant à travailler de la pensée, accroître les facultés de son âme, de sa volonté, de son pouvoir intellectuel ils n'y pensent pas ; la vie animale seule compte pour eux.

L'homme qui néglige de cultiver son intelligence et sa volonté ressemble à l'animal. Celui-ci a donc une âme ? Certes ! Il le faut bien puisque comme l'homme on lui voit rechercher, pétrir et digérer les matériaux empruntés à la terre et en constituer son corps : il faut bien qu'il y ai là une âme qui veut et qui agit en conséquence de sa volonté de vivre.

Et la plante, elle même n'a-t-elle pas une âme aussi ? Ne pétrit elle pas la terre avec ses racines pour en extraire le suc qui doit faire vivre et conserver la vie de l'individu. Avec ce suc tiré du sol la plante se construit des branches et des feuilles par lesquelles elle *respire*. Elle mêle ainsi l'oxigène, le carbone, l'azote de l'air aux sucs de la terre. C'est de toutes ces combinaisons chimiques que la plante forme sa personnalité, toutes ces combinaisons sont prévues d'avance et l'image de ce que sera la vie entière de cette plante se trouve incluse dans la graine minuscule qui lui a donné naissance. J'ai sous les yeux des graines de laitue et des graines d'excalyptus. Ces graines sont presque microscopique. L'analyse chimique donnerait chez les unes et les autres le même résultat : un peu de farine destinée à nourrir la plante. Il n'y a donc dans la graine d'une plante ou d'un arbre, quelque gigantesque qu'il puisse devenir, qu'un peu de matière inerte. Mais dans cette matière inerte il y a une âme : l'âme du futur végétal. L'âme de la laitue diffère de l'âme de l'eucalyptus sans qu'aucun savant ait pu jusqu'ici discerner cette énorme différence. Cette âme est prête pourtant à entrer en activité quoique invisible et impalpable. Elle ne se trompera jamais dans ses actions car jamais graine de laitue n'a donné naissance à un eucalyptus. On me dira peut être que

cette action de la plante ou de l'arbre est inconsciente et qu'on ne donne le nom d'âme qu'à ce qui dans l'homme possède une volonté et une conscience de ses actes. Mais est-ce que l'homme qui boit, mange et vit *sans penser* n'est pas autant que la plante un être inconscient. N'y a-t-il pas au contraire des hommes qui mangent plus qu'ils n'ont faim et boivent plus qu'ils n'ont soif ; des hommes qui se suicident par les indigestions ou par l'ivresse ? Voit on des arbres absorber dans le sol ou dans l'atmosphère plus de substance qu'il n'en est besoin ? Lequel des deux de l'arbre ou de l'homme alcoolique possède la vraie conscience du *devoir* que la Vie lui impose ?

D'ailleurs si l'on veut bien réfléchir, il y a dans la vie de l'homme une foule d'actes inconscients absoluments analogues à ceux que la plante accomplit ; analogues d'ailleurs à ces mêmes actes qu'accomplissent tous les êtres vivants de la création. La digestion des aliments, la respiration, la circulation du sang, la gestation chez la femme et mille autres cas de moindre importance que l'homme ou la femme accomplissent sans que leur conscience intervienne. On cherche les aliments parceque l'estomac sollicite ; on respire parceque le défaut de respiration crée une souffrance ; la gestation d'un nouvel être est non seulement indépendant de la volonté ; mais souvent par ces temps de malthusianisme elle se produit contre la volonté de ceux qui ont coopéré.

Donc, si l'homme a une âme, l'animal et la plante doivent en avoir une, si l'homme n'a pas d'âme, alors rien dans la nature n'a plus d'explication. Une seule pourtant serait encore admissible, c'est qu'il y a dans la nature en dehors de tous les êtres vivants une âme unique Universelle qui préside à tous les actes inconscients ou conscients de la vie.

Voici donc le problème qui se pose : tous les êtres vivants sont des machines très compliquées et en même temps si savamment organisées qu'elles impliquent nécessairement comme dans toute machine créée par l'homme un plan préconçu et un but bien défini. Or, toute machine bien conçue et remplissant bien le but pour lequel elle a été établie, dénote un constructeur très intel-

ligent. Donc la construction d'une plante, d'un animal ou d'un homme est l'œuvre d'une entité intelligente.

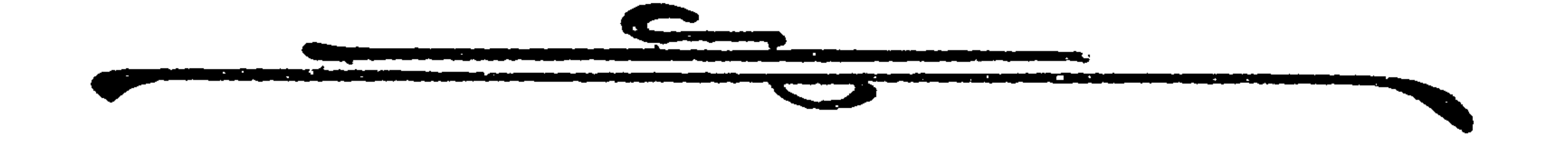
Où réside cette entité?

Voici maintenant le *dilemme* dans lequel doit se trouver la solution du problème : l'*entité créatrice* d'un être vivant se trouve renfermée *dans l'être* lui-même, ou bien elle existe *à l'extérieur de l'être.* Dans le premier cas chaque être possède une âme personnelle ; dans le second cas c'est l'Etre Suprême qui crée perpétuellement tous les êtres vivants dans leur succession indéfinie. Dans le premier cas c'est l'âme qui crée elle même son corps en puisant dans la matière qui l'entoure tous les éléments de son existence corporelle; dans le second cas c'est l'âme de l'Univers qui dans une activité incessante préside indéfiniment à la création des êtres vivants.

En dehors de ce dilemme, dire que tous les êtres vivants de la nature sont le produit du hasard est aussi invraisemblable que de dire qu'une locomotive a été trouvée errante dans un désert inhabité laquelle renouvellerait elle-même ses provisions d'eau et de charbon sans qu'une intelligence quelconque soit jamais intervenue.

Cependant les deux données du dilemme ne sont pas contradictoires, je ne les ai établies que pour démontrer que la matière visible et palpable obéit nécessairement à une entité invisible et impalpable mais intelligente. Chaque être vivant possède évidemment en lui-même cette entité directrice que j'appellerai une âme. L'existence de cette entité ne supprime pas l'existence de l'Entité Suprême, c'est-à-dire de l'Ame Universelle dont toutes les âmes particulières ne sont que les cellules d'un même corps. En un mot il y a d'une part, une âme dans tout ce qui vit ; de l'autre, une Ame Universelle : DIEU.

F. T. MENDE.



# Les Fantômes des Vivants

III

Le mot *Surnaturel* appliqué à un fait est une absurdité
ALFRED RUSSEL WALLACE.

Elles portèrent de nouveau leurs yeux vers le fauteuil où le double était assis, silencieux et immobile, mais avec une telle apparence de réalité que si elles n'avaient pas vu Mlle Sagée et qu'elles n'eussent su qu'elle avait apparu dans le fauteuil sans être entrée dans la salle, elles auraient pu croire que c'était elle-même. Mais certaines qu'elles n'avaient pas affaire à une personne véritable et quelque peu habituées à ces étranges manifestations, deux des élèves les plus hardies s'approchèrent du fauteuil et touchant l'apparition, crurent y rencontrer une résistence comparable à celle qu'offrirait un léger tissu de mousseline ou de crêpe. L'une osa même passer au-devant du fauteuil et traverser en réalité une partie de la forme. Malgré cela, celle-ci dura encore un peu de temps, puis s'évanouit graduellement. On observa aussitôt que Mlle Sagée avait repris la cueillette de ses fleurs avec la même vivacité habituelle. Les quarante-deux pensionnaires constatèrent le phénomène de la même manière.

Quelques unes d'entre elles demandèrent ensuite à Mlle Sagée si, à cette occasion, elle avait éprouvé quelque chose de particulier; elle réqondit qu'elle se souvenait seulement d'avoir pensé à la vue du fauteuil vide : « j'aimerai mieux que l'institutrice ne s'en fût pas allée ; surement, ces demoiselles vont perdre leur temps et commettre quelque espièglerie. »

Ces curieux phénomènes durèrent avec quelques variantes environ dix-huit mois, c'est-à-dire pendant tout le temps que Mlle Sagée conserva son emploi à Neuwelcke (durant une partie des années 1845-1846) ; il y eut cependant des intervalles de calme d'une ou plusieurs semaines. Ces manifestations avaient lieu prin-

cipalement à des moments où elle était très préoccupée ou très appliquée à sa tâche. On remarqua aussi qu'à mesure que le double devenait plus net et prenait plus de consistance, la personne elle même devenait plus raide et s'affaiblissait, et réciproquement qu'à mesure que le double s'évanouissait, l'être corporel reprenait ses forces. Elle même était inconsciente de ce qui se passait et n'en avait connaissance que d'après ce qu'on lui disait : elle en était ordinairement instruite par le regard des personnes présentes ; jamais elle ne vit l'apparition de son double, pas plus qu'elle ne semblait s'apercevoir de la raideur et de l'inertie qui s'emparaient d'elle dès que son double était vu par d'autres personnes.

Ces renseignements ont été fournis par la baronne de Güldenstubbe.

Pendant les dix-huit mois où cette baronne eut l'occasion d'être témoin de ces phénomènes jamais ne se présenta le cas de l'apparition du double à une grande distance ; quelquefois, cependant, le double apparaissait pendant ses promenades dans le voisinage, quand l'éloignement n'était pas trop grand, le plus souvent, c'était dans l'intérieur de l'établissement. Tout le personnel de la maison l'avait vu. Le double paraissait être visible pour toutes les personnes sans distinction d'âge ni de sexe.

La chose arriva aux oreilles des parents. Quelques-unes des plus craintives parmi les pensionnaires témoignaient une vive excitation et se répandaient en récriminations, chaque fois que le hasard les rendait témoins d'une chose si étrange. Les parents commencèrent à éprouver un scrupule de laisser leurs enfants plus longtemps sous une telle influence et beaucoup des élèves parties en vacances ne revinrent pas. Quelque répugnance qu'ils en eussent, il fallut que les directeurs sacrifiassent Emilie Sagée.

En recevant son congé, la jeune personne désespérée, s'écria en présence de Mlle Julie de Güldenstubbe : « Hélas ! déjà la dix-neuvième fois ; c'est dur, très dur à supporter ! »

Lorsqu'on lui demanda ce qu'elle entendait par là, elle répondit que partout où elle avait passé, — et depuis le début de sa carrière d'institutrice à l'âge de seize ans, elle avait été dans dix-huit mai-

sons avant de venir à Neuwecke, — les mêmes phénomènes s'étaient produits et avaient motivé son renvoi.

Après avoir quitté Neuwelcke, elle se retira pendant quelque temps non loin de là, auprès d'une belle-sœur qui avait plusieurs enfants tout jeunes. Mlle de Güldenstubbe alla lui faire visite là et apprit que ces enfants âgés de trois et quatre ans connaissaient les particularités de son dédoublement ; ils avaient l'habitude de dire qu'ils voyaient *deux tantes Emilie*. Plus tard elle se rendit dans l'intérieur de la Russie et Mlle de Güldenstubbe n'en entendit plus parler.

Autre cas.

Mme Moberly, Tynwald, Hyte.

9 Mai 1884.

Une de mes amies et moi, nous avons éprouvé une hallucination assez étrange. Nous fûmes toutes deux convaincues d'avoir vu une après-midi, passer un ami devant la fenêtre derrière laquelle nous étions et entrer dans le jardin. Nous le saluâmes toutes les deux et nous crûmes qu'il nous avait répondu. Il resta en vue un moment, assez longtemps pour que nous puissions le reconnaître, et la route qu'il suivait passait près de la fenêtre où nous étions. C'était un chemin de campagne très tranquille ; nous connaissions tous les passants de vue et par leur nom et notre ami était un homme facile à reconnaître et que l'on ne confondait pas facilement avec les autres : un homme de petite taille, vif et souple : il avait l'air d'un étranger, les cheveux noirs et les favoris blancs, un pardessus qui n'était pas de coupe anglaise, une manière de saluer qui lui était particulière ; il agitait son chapeau et se courbait profondément devant nous, toutes les fois qu'il nous rencontrait. Nous espérâmes en vain l'entendre annoncer.

En retournant chez elle, mon amie rencontra le fils de ce monsieur qui fut très surpris d'apprendre que son père était venu chez nous. Il avait eu l'intention de venir mais, se trouvant occupé, il avait envoyé son fils à sa place. Naturellement lorsque nous nous rencontrâmes on discuta sur ce mystère à perte de vue et l'on arriva à la conclusion que c'était un mystère.

Fras Moberly.

On voit que la seule pensée d'aller voir ses amies a suffit pour produire le dédoublement de ce monsieur et le fantôme, comme toujours est habillé ainsi que l'était l'agent lui-même.

Autre cas.

Mars 1892.

Aû mois d'août 1889, je jouais de l'harmonium dans l'église de X..., lorsque je vis ma sœur aînée portant un rouleau sous le bras traverser l'église et se diriger vers le chœur. Lorsque je regardai de nouveau, elle avait disparu, et je pensai qu'elle n'était restée que quelques minutes et qu'elle était repartie.

Mais lorsque je lui demandai plus tard ce qu'elle cherchait dans l'église, elle en fut très étonnée, me disant que pendant toute l'après-midi, elle était restée dans la bibliothèque de la cure, à consulter des tables généalogiques. Je ne pourrais citer la date exacte, mais je suis certaine de l'époque.

J'avais l'habitude de jouer de l'harmonium, et, autant que mes souvenirs me permettent de l'affirmer, je me portais parfaitement et je n'avais aucun sujet d'inquiétude. J'avais dix-huit ans et une sœur plus jeune se trouvait à ce moment dans l'église. Elle était près de moi, debout sur une vieille tombe en pierre et elle vit comme moi notre sœur aînée traverser l'église avec un rouleau de papier sous le bras; mais elle ne vit là rien d'exceptionnel et regarda autre part. Lorsqu'elle reporta ses yeux dans cette direction, notre sœur avait disparu.

Ma sœur aînée avait son apparence ordinaire et ma jeune sœur remarqua comme moi qu'elle avait son chapeau et une jaquette. Elle marchait vivement en regardant devant elle. Elle nous affirma qu'elle n'avait pas quitté de tout l'après-midi la bibliothèque du presbytère qui était à un jet de pierre de distance.

Autre cas.

Mme Hawkins, Beyton Rectory, Bury Saint-Edmonds.

Voici les deux récits écrits indépendamment par les deux dames qui ont vu le dédoublement de Mme Hawkins ; le premier est de Mlle Dickins :

Cherington Shipston-on-Stour, 29 septembre 1884.

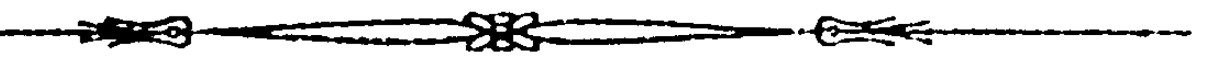
Je vous envoie les deux récits que Georgie et moi, nous avons écrits à propos de votre appartion. Nous les avons écrits indépendamment l'un de l'autre. Ils concordent presque dans les moindres détails, à une exception près. Je croyais que Georgie m'avait rejointe pour vous chercher dans la cour, tandis qu'elle pense que non, mais ceci n'a rien à faire avec le fait essentiel de l'histoire, avec la ferme croyance que nous vous avions vue en chair et en os.

Pendant l'automne de 1845, nous étions toute une troupe de jeunes gens à la maison et en certain point nous jouions à une espèce de jeu de cache-cache, dans lequel il nous était permis de nous rendre d'une cachette à l'autre jusqu'au moment où nous étions pris par quelqu'un de l'autre camp. Derrière la maison il y avait une petite cour qui donnait d'un côté sur le verger et de l'autre sur la cour des écuries, il y avait d'autres bâtiments sur la gauche. Je tournais autour de ces bâtiments lorsque je vis ma cousine se tenant sous les arbres à environ dix yards (dix mètres) de moi ; je distinguai parfaitement sa figure. Ma sœur qui apparut à ce moment de l'autre côté la vit également et m'appela pour lui donner la chasse.

Ma cousine courut entre nous deux dans la direction de la petite cour et quand elle atteignit la porte, nous étions toutes deux tout près d'elle et nous la serrions de très près, mais lorsque nous entrâmes dans la cour, elle avait entièrement disparu quoique une seconde à peine se fût écoulée. Nous nous regardâmes tout étonnées et nous fouillâmes tous les recoins de la cour, mais sans succès.

Lorsque nous la trouvâmes quelque temps après, elle nous assura qu'elle n'avait jamais été derrière la maison, ni de ce côté là, mais qu'elle était restée cachée à la même place jusqu'au moment où un des ennemis l'avait découverte. S. F. D.

*(A suivre)* ISIDORE LEBLOND.



# L'AME D'ÉMILE ZOLA

Le 27 mai 1904, dans le Groupe Spirite Béranger dont le siège était alors rue de la Lyre, à Alger, il se produisit un fait qui mérite d'être rappelé à cause du nom de l'Esprit qui vint spontanément se manifester.

C'était une de ces séances d'incorporation qui ont lieu toutes les semaines dans ce groupe. L'on y fait reconnaitre aux esprits décédés leur situation dont ils n'ont pas encore conscience.

Le médium, M. Durand, étant endormi, le Directeur des expériences, M. Verdier, attendait l'incorporation qui allait se produire. Le Directeur ne sait jamais quel est l'esprit qui va s'incosporor dans le corps du médium, à moins que le protecteur ne veuille le lui faire savoir avant l'incorporation Ce cas est rare et le Directeur doit deviner, d'après la conversation qu'il entame, quel est l'Esprit souffrant que l'Esprit protecteur va faire incorporer.

Ce jour là M. Verdier n'était nullement prévenu. Le médium entre en trance, s'agite et paraît avoir de la difficulté à produire des sons articulés. Enfin, après bien des efforts, il prononce ces mots : Oh ! j'étouffe ! j'étouffe ! vite ! que j'ouvre la fenêtre !

L'Esprit incorporé dans le médium veut se lever mais il retombe sans connaissance dans le fauteuil.

Le Directeur appelle fortement : Revenez ! Revenez à vous ! Je le veux ! L'Esprit au bout d'un moment se ranime et s'écrie de nouveau : J'étouffe ! J'étouffe !

On lui parle alors; il est pris de saisissement en entendant une voix qu'il ne connait pas, à côté de lui :

— Qui êtes vous ?

— Un médecin. Qu'avez-vous eu ?

— Par suite d'une imprudence, je me suis asphyxié pendant mon sommeil. J'ai voulu me lever pour ouvrir la fenêtre et je suis tombé la face contre terre. Oh ! Monsieur, courez là-bas vers le lit et portez secours à ma pauvre femme !

— Votre femme est hors de danger, je l'ai secourue.

— Merci de tout cœur, Monsieur, de votre intervention charitable. Et ma chienne, ma bonne chienne ! L'avez vous vue ! Est-elle sauvée elle aussi ?

— Elle est sauvée.

— Oh ! merci, monsieur, de tout ce que vous avez fait pour nous. Mais qui êtes-vous donc ? Quel est votre nom ? Je désire vous témoigner ma reconnaissance dès que je serais en état de le faire.

— Monsieur, mon nom vous importe peu. Je n'habite pas la ville. Passant dans la rue, j'ai entendu appeler au secours et je suis venu. Et vous même Monsieur qui êtes-vous.

— Comment, vous ne me connaissez pas ? Cependant je suis assez connu du public.

— C'est possible ; néanmoins, j'ignore qui vous êtes.

— Mais je suis l'écrivain Zola !

Le Directeur surpris et ému :

— Pardonnez, monsieur, ma question indiscrète ; certes je ne vous connaissais pas personnellement, mais votre nom et votre réputation ne me sont pas étrangers. J'ai lu quelques uns de vos ouvrages et votre dernier m'a bien intéressé.

Une conversation assez longue s'engage au sujet des œuvres de Zola lequel tient à savoir ce qu'en pense son interlocuteur.

— Voyons, monsieur, mes livres méritent-ils le reproche de pornographes qu'on leur fait ?

— Réalistes, oui, mais pornographes me semble de l'exagération et de la malveillance.

Zola parait tout heureux de cette appréciation puis il dit :

— Enfin, maintenant, me ferez-vous connaître votre nom ?

— Mon nom ne vous dira pas grand chose, car je suis un inconnu pour vous ; cependant, puisque vous y tenez, je me nomme Verdier.

— Verdier !... Mais ce nom ne m'est pas inconnu !

— Peut-être connaissez-vous un de mes homonymes ; quant à moi, je suis certain que vous ne m'avez jamais vu.

— Verdier ! attendez ! laissez moi faire appel à ma mémoire, car, je dois vous le dire, monsieur, j'ai une excellente mémoire.

Après quelques minutes de réflexion.

— Ah ! j'y suis, j'en ai entendu parler par M. Léon Denis. Ne seriez-vous pas Directeur d'un Groupe Spirite à Alger ?

— Parfaitement.

— Eh bien ! je suis content de pouvoir causer à un spirite. Dites moi, je vous prie ; comment êtes vous devenu spirite ?

M. Verdier fait le récit des faits qui avaient fait de lui un croyant de la doctrine spirite et répond à toutes les questions que lui fait l'esprit de Zola. Celui-ci paraît vivement intéressé et ajoute :

— J'ai suivi avec intérêt les séances du Congrès spiritualiste de 1900. Mon but était de me documenter parce que je me propose de faire prochainement un livre sur le spiritisme.

— Faire un livre sur le spiritisme ? Mais alors, ce sera comme Ch. Dickens qui, après sa mort, acheva ses œuvres interrompues, et se servit pour cela, d'un jeune médium américain, mécanicien de son état et presque illettré !

— (*Mouvement de surprise) !* Mais !... M. Verdier, que me dites-vous ? Je ne suis nullement dans le cas de Dickens qui, lui, était mort !

— Ah ! cher ami (permettez-moi de vous nommer ainsi, quoiqu'il y ait entre votre condition sociale et la mienne une grande différence, car, je ne suis pas médecin ; mais Directeur d'Ecole à Alger), cher ami donc, laissez-moi vous faire connaître la vérité, vous êtes mort !

— Mort !.. Ce n'est pas possible !

— Parfaitement, vous avez été réellement asphyxié ; quant à votre dame elle a pu être sauvée.

Cette affirmation provoque chez Zola une certaine stupéfaction. Après un court silence, il reprit :

— Pourriez-vous me prouver que je suis mort ?

— Certainement, écoutez. La mort, cher ami, n'est pas un anéantissement comme le croient trop de terriens ; ce n'est qu'une transformation de l'être qui se dépouille de son corps charnel.

Mais l'âme, c'est-à-dire ce qui constitue la personnalité, l'individualité, ne meurt pas. La vôtre peut converser avec moi parce qu'elle s'est incorporée dans le corps de ce médium qui lui sert d'instrument. Du reste, je dois vous apprendre qu'en ce moment vous êtes à Alger et non à Paris, dans le Groupe Spirite Béranger que je dirige et dont vous m'avez parlé tout à l'heure. Tenez, regardez dans ce miroir. Connaissez-vous ce visage ?

— Non.

— Evidemment, puisque c'est celle de mon médium, jeune homme de trente ans, que vous n'avez jamais vu. Eh bien ! c'est à l'aide de l'organe vocal de ce corps que vous pouvez me parler.

Ce corps, vous ai-je dit, est un instrument que votre âme peut faire temporairement fonctionner. Vous le savez, une des grandes facultés de l'âme c'est la volonté. Pour bien vous rendre compte que vous êtes maitre du corps du médium, votre âme va faire acte de volonté. Je vais me taire et vous ferez faire à cette tête tous les mouvements qu'il vous plaira. Si vous êtes obéi, vous pourrez alors vous convaincre que votre âme séparée de son corps vit toujours et peut se manifester à nous au moyen d'un autre corps humain.

Le silence se fait, et l'âme de Zola fait exécuter au corps du médium divers mouvements de la tête que le miroir lui renvoie fidèlement. Puis tout stupéfait Zola dit :

— Oh ! c'est suffisant ; l'épreuve est convaincante ; je vois bien à présent que la mort n'existe Pas. Quelle sotte erreur était la mienne ! Oui, je le reconnais sans peine : votre théorie est la seule vraie. Eh bien ! je l'avoue : mon intention avant ma mort était de faire un ouvrage contre le spiritisme, mais maintenant j'écrirai en sa faveur.

— Très bien, cher ami, recevez mes sincères remerciements de ce que vous voulez mettre votre grande intelligence et votre haute autorité, au service de notre belle cause. Vous nous aiderez ainsi à la diffusion de la vérité. Dieu, certes, permettra qu'une aussi belle manifestation ait lieu, car elle pourra jeter le trouble dans bien des âmes.

— Vous venez de prononcer le nom de Dieu, reprit Zola. Que je

suis heureux, à l'heure présente, où j'ai la notion exacte de ma situation, de ne l'avoir jamais méconnue ! On ma fait le reproche d'être irréligieux et d'avoir dans mes écrits, combattu la religion. C'est une erreur. Irréligieux, je ne l'étais pas, car, au fond de mon être, j'avais la croyance en une puissance souveraine. Mais ce que j'ai toujours flétri, c'est l'intolérance et l'hypocrisie du clergé ; ce que j'ai combattu, c'est le cléricalisme et son influence néfaste. Cher M. Verdier, merci d'avoir ouvert mes yeux à la lumière. Je vous quitte, mais je reviendrai. Adieu.

L'âme de Zola quitte le corps du médium et celui-ci retombe inerte sur le dos du fauteuil.

Dans cet état somnambulique l'esprit du médium qui a repris sa place, peut voir les esprits dans l'espace ; du moins ceux qui veulent se montrer à lui. Le Directeur lui demande s'il voit auprès de lui son Protecteur.

— Oui, il est là devant moi.

— Vous parle-t-il ?

— Non, mais il me montre une feuille de papier sur laquelle est écrit ceci : « Cher protégé, tu seras le collaborateur de Zola. »

A peine le médium a-t-il lu cette phrase qu'il entre en trance et l'incorporation de son Protecteur se produit. Celui-ci dit au Directeur :

« Cher ami, il y a quelque temps vos guides et vos amis de l'Espace vous ont promis des phénomènes magnifiques. L'incorporation de Zola et le livre qu'il vous a promie en seront un. Nous avons choisi mon protégé, M. Durand, pour être son collaborateur, parce que son instruction est très élémentaire et qu'il ne sera pas possible de lui attribuer ce que Zola lui fera écrire. M. Durand n'est pas médium écrivain mais il le sera pour la circonstance. Il sera absolument mécanique. vous lui direz de se mettre au travail tous les soirs, après souper. Pendant toute la durée de la rédaction du livre, vous n'endormirez pas le médium en séance. Vous aurez soin de lui retirer, tous les jours, les feuilles qu'il aura écrites afin qu'il ne puisse les compulser. Les huit premiers jours c'est moi qui le ferai écrire pour le développer; ensuite Zola se servira de

lui. Cher ami, suivez bien mes instructions, si vous voulez que l'expérience réussisse; mais surtout que le médium ignore que Zola le fait écrire. Réveillez-le, sitôt que je serai parti. Adieu! »

Ainsi prit fin cette mémorable séance où se manifesta l'âme de l'un des plus célèbres écrivains des temps modernes, trente et une personnes assistaient à cette séance. Elles ont signé le procès-verbal qui en a été dressé. Ces personnes habitaient Alger et la plupart s'y retrouvent encore. Elles sont nominalement désignées avec leurs adresses dans ce livre que Zola a écrit depuis, ainsi qu'il l'avait promis, en faveur du spiritisme. Il est donc inutile de mentionner ici ces noms puisque le livre que nous avons édité est à la portée de tous les lecteurs de ces lignes, ce petit volume se trouve en librairie ou au siège de la Société Algérienne d'Etudes Psychiques.

Dans un prochain article je dirai comment fut écrit le roman qui porte le titre « *A l'Humble* » et qui, par ses pensées élevées et sa clarté littéraire dénote un esprit bien supérieur à l'esprit de celui qui a prêté sa main corporelle pour l'écrire.

F. T. M.

---

# LA MORALITÉ

**Conclusion du progrès humain**

La loi morale doit être dominée par trois idées maitresses, à savoir :
1° Nécessité pour l'individu de se réaliser pleinement humain ;
2° Amour du prochain ;
3° Solidarité humaine.

(*Le Fraterniste*).

---

# LA MAISON DU MIRACLE

Tel est le titre du nouveau roman occulte dont nous allons prochainement commencer la publication.

On a lu la fin du roman occulte « *Le Mage Blanc* » dans notre numéro

d'octobre dernier. Le nouveau roman est du même auteur et du même écrivain. C'est à dessin que nous séparons ces deux termes car ici les romans que nous appelons occultes sont composés par un Esprit de l'Au-Delà et écrits par un médium. Au bas de chaque feuillet du roman que nous allons publier, nous ne donnerons que le nom du *médium* ainsi que nous l'avons fait pour *Le Mage Blanc*. Encore ce nom n'est-il qu'un pseudonime car *Maxétone* n'est évidemment pas le vrai nom du médium écrivain. C'est Mme B., institutrice dans une localité de l'Oranie, que nous ne connaissons d'ailleurs que par correspondance, laquelle est à la fois médium écrivain, auditif voyant et à incorporation. Cela expliquera les termes de la lettre que nous avons reçu de *Maxétone* dont nous allons transcrire un extrait. Cela intéressera nos lecteurs en leur montrant comment nous avons obtenu les deux romans dont nous parlons.

« ..... Le roman *Un Mage Blanc* me fut dicté en huit jours par une voix douce, féminine, d'accent anglais. Deux jours avant, une femme rousse, forte, auréolée de vapeur violette et d'un cercle d'or, ayant le bas de la jupe à deux mètres audessus du sol, m'était apparue au moment ou j'allait me mettre au lit. »

« Elle me dit : J'avais un roman en tête avant de mourir. C'est vous qui l'écrirez à ma place. Il faudra le faire publier. »

Ce fut le roman le *Mage Blanc* dont nous venons de terminer la publication. Les lecteurs de *La Vie Future*, ceux du moins qui lisent notre revue depuis son origine, savent que ce n'est pas le premier roman dicté par des Invisibles que nous publions. Ces romans sont dictés par des Esprits de divers écrivains et diffèrent par conséquent de fonds et de forme. Ils sont écrits aussi par différents médiums; les uns, médiums intuitifs ou auditif, les autres médiums mécaniques. Les premiers transcrivent de leur propre écriture calligraphique les pensées transmises à leur cerveau; les seconds laissent aller leur mains inerte et l'écriture se trouve être calligraphiée par la force psychique de l'Esprit lui même. Dans le premier cas c'est le cerveau du médium qui est l'intermédiaire de la pensée de l'auteur ; dans le second cas c'est la main du médium qui sert d'instrument pour traduire la pensée de l'Invisible.

Le médium Maxétone peut à la fois être soit médium auditif, soit médium mécanique. Nous aurons l'occasion de reparler de ce don précieux.

Durant la publication du *Mage Blanc* nous reçumes en mai dernier une lettre de Maxétone, nous disant ceci :

« Depuis près d'un mois la même voix qui me dicta *Le Mage Blanc* me

harcèle *(c'est bien le mot)* : allons, vite, il faut écrire un autre roman ! »

« Elle me dicte des chapitres sans ordre ; ils sont beaux, bien audessus de mon style ordinaire ; je pressens une trame originale et il est plus occulte encore que le premier. Mais hélas ! je suis occupée par mille choses moins intéressantes et j'ai, après mes heures de classe, des accès de fièvre paludéenne qui m'enlèvent tout courage d'écrire sous la dictée. »

« — Que vous me fatiguez reprenait hier *la voix ;* vous me faites toujours répéter les mêmes passages ; allons, vite, écrivez ! »

« Je vais tenter un effort suprême pour alimenter la *Vie Future* d'un nouveau roman. »

Le 9 août dernier nous reçumes encore des nouvelles de ce futur roman ; Maxétone nous disait :

« Avant hier, étant suffisamment recueillie, seule dans ma chambre ; j'ai pu écrire d'un seul trait de plume, les deux premiers chapitres du roman occulte qui fera suite au *Mage Blanc* et un chapitre qui probablement, trouvera sa place dans le milieu de l'histoire. »

« Il me tarde de connaître la trame qui s'annonce très originale. Dès que j'aurai terminé le manuscrit je vous l'enverrai aussitôt. »

Enfin, le 23 octobre, nous recevons un petit carton de correspondance nous disant : « ..... Annoncez aux lecteurs de notre chère Revue un nouveau roman occulte « *La Maison des Miraclés* » reçu par le médium écrivain *Maxétone*. Il sera bien supérieur (au point de vue étude spirite) au *Mage Blanc*.

Nous attendons. F. T. M.



*Le Directeur-Gérant :* F. MENDE.

Alger-Mustapha. — *Imprimerie Ouvrière*, 60, Rue Sadi-Carnot, 60

N° 85 — 8e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Mars 1913

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

Rédaction et Administration
assage du Caravansérail, 6
ALGER

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN




# LA VIE FUTURE

**REVUE MENSUELLE**

Publiée par La Société Algérienne d'EtudeS Psychiques

## SOMMAIRE



ALGER

*Imprimerie Ouvrière*, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

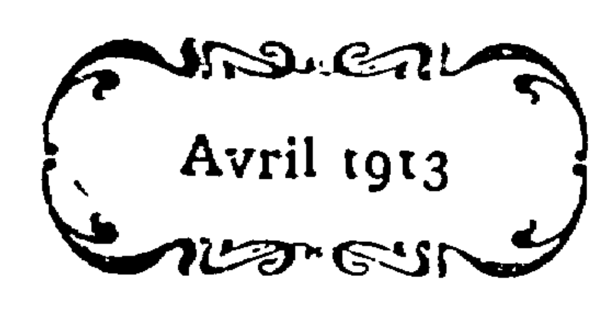
Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50



N° 87 — 8e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes




Rédaction et Administration
Passage du Caravansérail, 6
ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Étranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
9, Rue Gl Joubert à ORAN

PROGRÈS

FOI — SCIENCE

Le véritable progrès ne viendra qu'après la Foi éclairée

# LA VIE FUTURE

REVUE MENSUELLE

Publiée par La Société Algérienne d'Etudes Psychiques

## SOMMAIRE



ALGER
*Imprimerie Ouvrière*, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50



N° 88 — 8e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Mai 1913

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

*Rédaction et Administration*
Passage du Caravansérail, 6
ALGER

DEPOT : chez M. RELIN
*Agence de Journaux*
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN

PROGRÈS

Le véritable progrès n'a viendra qu'après la Foi éclairée

FOI — SCIENCE



# LA VIE FUTURE

## REVUE MENSUELLE

Publiée par La Société Algérienne d'Etudes Psychiques

### SOMMAIRE



ALGER

*Imprimerie Ouvrière*, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1[er] Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50



N° 89 — 8e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Juin 1913

Rédaction et Administration
Passage du Caravansérail, 6
ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN

PROGRÈS

FOI — SCIENCE

Le véritable progrès ne viendra qu'après la Foi éclairée

# LA VIE FUTURE

## REVUE MENSUELLE

Publiée par La Société Algérienne d'Etudes Psychiques

### SOMMAIRE



ALGER
*Imprimerie Ouvrière*, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50



N° 89 — 8e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Juin 1913

Rédaction et Administration
Passage du Caravansérail, 6
ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN




# LA VIE FUTURE

## REVUE MENSUELLE

Publiée par La Société Algérienne d'Etudes Psychiques

SOMMAIRE



ALGER
*Imprimerie Ouvrière*, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1^er^ Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50



N° 90 — 8e ANNÉE
Prix du Numéro : 30 Centimes

Juillet 1913

Rédaction et Administration
Passage du Caravansérail, 6
ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN

PROGRÈS

FOI — SCIENCE

Le véritable progrès ne viendra qu'après la Foi éclairée



# LA VIE FUTURE

## REVUE MENSUELLE

Publiée par La Société Algérienne d'Etudes Psychiques

### SOMMAIRE



ALGER
*Imprimerie Ouvrière*, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50



N° 90 — 8e ANNÉE Prix du Numéro : 30 Centimes

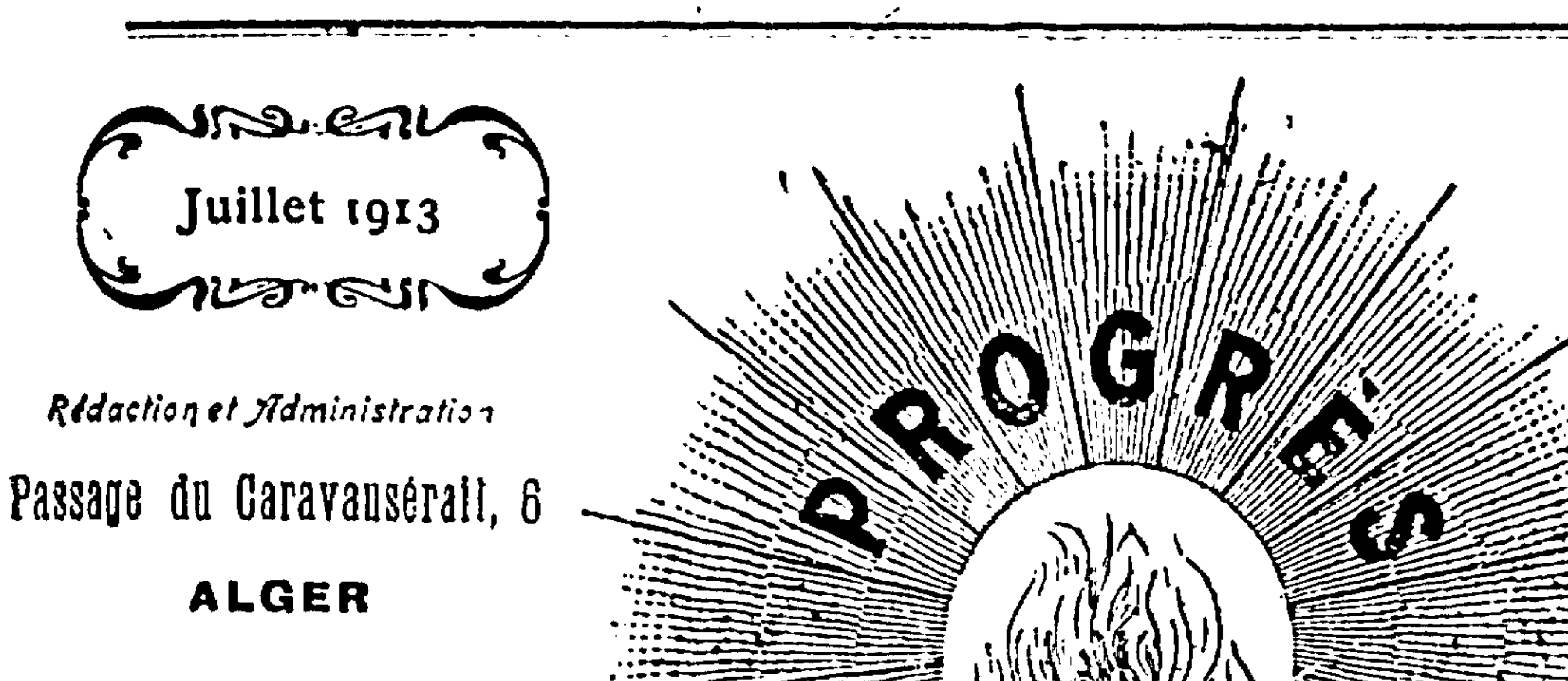
Juillet 1913

*Rédaction et Administration*
Passage du Caravansérail, 6
ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie : 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
*Agence de Journaux*
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN




# LA VIE FUTURE

## REVUE MENSUELLE

Publiée par La Société Algérienne d'Etudes Psychiques

SOMMAIRE



ALGER
*Imprimerie Ouvrière*, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50



900 Exemplaires

N° 91 — 8e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes



AOUT 1913

Rédaction et Administration
assage du Caravansérail, 6
ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DEPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien
de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN

PROGRÈS

FOI — SCIENCE

Le véritable progrès ne viendra qu'après la Foi éclairée

# LA VIE FUTURE

## REVUE MENSUELLE

Publiée par La Société Algérienne d'Etudes Psychiques

### SOMMAIRE



ALGER
*Imprimerie Ouvrière*, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50



N° 92 — 8e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes



Septemb. 1913

Rédaction et Administration
Passage du Caravansérail, 6
ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN




# LA VIE FUTURE

REVUE MENSUELLE
Publiée par La Société Algérienne d'Etudes Psychiques

## SOMMAIRE



ALGER
Imprimerie Ouvrière, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50






N° [illegible] — 8e ANNÉE

Prix du Numéro : 30 Centimes

Octobre 1913

Rédaction et Administration
Passage du Caravansérail, 6
ALGER

Abonnement :
France, Algérie, Tunisie. 5 fr.
Etranger . . . . . . 6 fr.

DÉPOT : chez M. RELIN
Agence de Journaux
11, Rue d'Isly - ALGER

Comité Algérien de Propagande Spirite
10, Rue Gl Joubert à ORAN

# LA VIE FUTURE

**REVUE MENSUELLE**

Publiée par La Société Algérienne d'Etudes Psychiques

## SOMMAIRE



ALGER

*Imprimerie Ouvrière*, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50






ALGER
*Imprimerie Ouvrière*, Rue Sadi-Carnot, 60 et Rue du Quatre-Septembre, 9

1913

# Avis Important

Les membres de la Société algérienne d'Etudes psychiques reçoivent gratuitement la Revue.

Les abonnements partent du 1er Janvier et se paient d'avance. Les numéros parus seront envoyés aux personnes qui s'abonneront dans le courant de l'année.

Les abonnés à la *Vie Future* sont priés d'adresser au Directeur le montant de leur abonnement ou réabonnement, s'ils veulent éviter les frais de recouvrement par la poste.

# AVIS

Toutes les correspondances ou communications concernant la Revue doivent être adressées au Directeur, celles concernant la *Société d'Etudes Psychiques* seront adressées au Président de la Société : les unes et les autres au siège de la Société, 6, Passage du Caravansérail

Des séances expérimentales ont lieu dans le local de la Société algérienne d'Etudes psychiques, 6, passage du Caravansérail, tous les Mercredis à 5 heures du soir.

Ne peuvent assister à ces expériences que les membres de la Société. Toutefois des personnes étrangères à la Société peuvent être admises à la séance du *premier mercredi de chaque mois*, sur le vu d'une carte d'invitation délivrée par le Président de la Société ou le Directeur des Expériences.

Pour faire partie de la Société, il suffit d'adresser une demande au Président, laquelle demande est soumise au Consei d'dministration qui statue.

La cotisation mensuelle est de 1 fr. 50

